

**Dies academicus 2009
Cathédrale Saint-Pierre
Genève, le 5 juin 2009**

**Discours de l'archevêque Desmond Mpilo Tutu
Docteur *honoris causa* 2009 de l'UNIGE
Prix Nobel de la paix 1984**

Monsieur le Recteur, Mesdames et Messieurs,

C'est pour moi un immense privilège de me voir décerner un doctorat honorifique dans cette très grande université en même temps que trois autres personnalités.¹ Permettez-moi, avant toute chose, de féliciter l'Université à l'occasion de son 450^e anniversaire. Cette commémoration me rappelle une anecdote qui date de quelques années : on a donné mon nom à une école dans un petit village néerlandais – mais ce n'est pas la partie la plus importante de l'histoire. Cette école célébrait son 400^e anniversaire. Ma femme et moi nous sommes rendus dans ce village. À notre arrivée, une petite fille est venue vers moi et m'a demandé : « Vous étiez là, quand l'école a été créée » ? Je savais que j'étais un peu décrépît, mais je ne pensais pas que ce soit à ce point-là ! Depuis, d'ailleurs, ils ont changé le nom de l'école...

Vous souvenez-vous de cette belle histoire de la Bible ? Adam mène une existence paisible au milieu des animaux dans le jardin d'Éden et Dieu le voit et se dit : « Non, ce n'est pas bon, pour cet homme, d'être aussi seul ». Puis Dieu dit à Adam : « Adam, je vais faire défiler les animaux devant toi pour que tu puisses en choisir un comme compagnon ». Lorsque le premier animal passe, Dieu lui demande : « Voudrais-tu celui-ci » ? Adam lui répond : « Non ».

« Et celui-là ?

– Jamais de la vie ! »

D'après la suite de l'histoire, Dieu plonge Adam dans un profond sommeil et extrait d'une de ses côtes une créature adorable et séduisante. Quand Adam se réveille, il s'exclame : « Formidable ! C'est exactement ce que le docteur m'avait prescrit » !

C'est certes une jolie histoire, mais également une histoire qui nous rappelle une vérité profonde : vous et moi sommes faits pour vivre ensemble ; vous et moi sommes faits pour former une famille. Dans notre partie du monde, nous avons un mot, « Ubuntu », qui signifie « l'essence de l'humanité » et qui peut se résumer ainsi : « une personne est une personne grâce à d'autres personnes ». Autrement dit, j'ai besoin que tu sois tout ce que tu peux être pour être moi ; et toi, tu as besoin que je sois tout ce que je peux être pour être toi. C'est-à-dire que vous et moi sommes créés pour évoluer pour dans un fragile réseau d'interdépendances. Nous sommes faits pour vivre ensemble. Ou, pour le dire différemment, nous sommes faits pour former une famille, pour être membres de la famille des hommes, de la famille de Dieu.

¹ M^{me} Mary Robinson, Haut-Commissaire des Nations Unies aux droits de l'homme (1997-2002) ; D' Lyndon Rees Evans, Directeur du projet *Large Hadron Collider* (LHC) du CERN ; M. Pascal Lamy, Directeur général de l'Organisation mondiale du commerce (OMC) sont également Docteurs *honoris causa* 2009 de l'UNIGE.

L'histoire humaine est une longue suite de tentatives de certains hommes de mettre en avant un attribut particulier que ne possèdent pas tous les hommes. En d'autres termes, les hommes n'ont pas cessé de créer des communautés avec des membres et... des exclus. Et les membres de ces communautés jouissent de privilèges, de bénéfices considérables, pour la simple et bonne raison qu'ils possèdent un attribut purement arbitraire, sans aucun lien avec leurs dons, leurs compétences ou leurs qualifications. Le simple hasard de la naissance donne accès à ceux qui font partie des membres, des élus, de l'élite, à toutes sortes de privilèges et à un statut de supériorité vis-à-vis des simples mortels qui sont systématiquement condamnés aux ténèbres de l'infériorité, de l'assujettissement, du mépris, de la maltraitance, etc.

Bien sûr, les systèmes discriminatoires les plus répandus sont fondés sur l'ethnie, sur la race. Savez-vous que même quelqu'un d'aussi intelligent qu'Aristote enseignait à ses élèves que les esclaves n'étaient pas des êtres humains pour justifier l'horreur d'une situation où des êtres humains se livraient au commerce d'autres êtres humains ? Et vous, et moi en connaissons les conséquences abominables.

Il n'y a pas si longtemps que cela, cette partie du monde a été témoin de la cruauté exercée par des hommes sur d'autres hommes lors de l'Holocauste, alors que certains appartenaient à la race aryenne, supérieure, et que tous les autres, exclus, étaient condamnés à la solution finale. Nous avons connu l'Apartheid et, plus récemment encore, les nettoyages ethniques en ex-Yougoslavie. Il y a eu les intouchables, en Inde ; le génocide rwandais ; les lynchages du Ku Klux Klan aux États-Unis. Nous sommes encore témoins de discriminations envers les femmes ; de l'homophobie, contre les lesbiennes et les gays ; de l'exclusion de ceux qui souffrent d'un handicap quelconque ; de l'âgisme, cette tendance à discriminer les personnes légèrement plus âgées que nous.

Quelle libération, que la *Déclaration universelle des droits de l'homme*, dont nous avons célébré le 60^e anniversaire l'an passé, qui déclare haut et fort : « Tous les êtres humains naissent libres et égaux en dignité et en droits. Ils sont doués de raison et de conscience et doivent agir les uns envers les autres dans un esprit de... – je crains de devoir utiliser un terme sexiste – de fraternité ». Vous ajouteriez de « sororité », n'est-ce pas Mary ?² D'accord !

Ces droits sont *inaliénables*. Le simple fait d'être humain me donne des droits. Oui, bien sûr, ces droits ont une contrepartie, la responsabilité, mais ils sont *inaliénables*. Ce qui n'était pas le cas pendant les années sombres de l'Apartheid, quand il fallait essayer de prouver aux gens à quel point il était absurde de se considérer comme supérieurs quand ils parlaient des « indigènes », c'est-à-dire des gens comme moi : « Interdit aux indigènes et aux chiens ». Ils n'ont même pas fait preuve de la moindre tentative de subtilité.

Ils racontaient : « Quand Dieu a créé l'homme, Dieu a commencé par faire une première fournée. Mais Dieu a vaqué à d'autres occupations, et Dieu a oublié cette fournée. Lorsque Dieu s'est précipité pour ouvrir le four, la première fournée était brûlée, réduite en cendres ». Et ils racontaient que c'était ainsi que

² N.D.T. S'adressant à Mary Robinson, également présente à la cérémonie.

les noirs avaient été créés. « Puis Dieu a fait une deuxième fournée, et cette fois-ci, Dieu était très inquiet et Dieu a ouvert le four trop tôt : cette fournée-là n'était pas assez cuite. » Et ils racontaient que c'était ainsi que les blancs avaient été créés. Si je vous raconte cette histoire, c'est pour vous montrer l'absurdité de mesurer la valeur d'un être humain à l'aune de critères aussi arbitraires.

Ce qui est fantastique, dans la *Déclaration des droits de l'homme*, et pour nous, dans les Écritures, c'est que chacun d'entre nous est créé à l'image de Dieu et que chacun d'entre nous porte Dieu en lui. Chacun d'entre nous est un représentant de Dieu. Dieu nous dit : « Vous savez, je rêve qu'un jour, vous vous réveilliez tous en réalisant que vous appartenez à une seule et même famille, que vous êtes les enfants d'un Dieu unique ». Et vous vous souvenez de ce que Jésus a dit quand il a parlé de sa mort sur la croix : « Une fois levé de terre, j'attirerai tous les hommes à moi ». Il n'a pas dit « certains », il a dit « tous les hommes » ! Riches, pauvres, beaux, moins beaux, gros, moins gros, blancs, rouges, jaunes, verts, bleus. Tous les hommes ! Vous rendez-vous compte à quel point c'est radical ? Cela veut dire... George Bush, Ben Laden. Tous les hommes ! Tous : les lesbiennes, les gays, les hétérosexuels, tous !

Vous connaissez bien l'éthique de la famille. L'éthique de la famille, c'est que chacun donne selon ses capacités et que chacun reçoive selon ses besoins. Dans une bonne famille, on ne dit pas [il rit] : « Mamie, quelle contribution apportes-tu au budget familial ? Tu ne recevras que proportionnellement à ce que tu auras mis dans le budget ». Et un bébé, alors ? Qu'apporte un bébé au budget familial ? Quelques mauvaises odeurs... et quelques bonnes odeurs aussi. Pourtant, regardez *l'amour* dont est entouré un bébé !

Si nous croyons vraiment que nous sommes une famille, comment pouvons-nous investir des sommes aussi obscènes dans des instruments de mort et de destruction, alors que nous savons qu'une part infime de ces dépenses permettrait à tous les enfants de Dieu d'avoir accès à l'eau potable, à la nourriture, à un logement décent, à une éducation digne de ce nom et à des soins à prix abordables ? Alors que nous sommes réunis ici, vous et moi, nous savons qu'il y a des enfants qui meurent, qui meurent de maladies qu'on pourrait prévenir, parce que leurs parents ne peuvent pas leur payer de vaccins, même de vaccins bon marché.

Comment pouvons-nous accepter tout cela ? Comment pouvons-nous accepter que le marché européen subventionne l'agriculture notamment à hauteur de 2,5 \$ par vache et par jour alors que nous savons que des millions de personnes dans le monde vivent avec moins d'un dollar par jour ?

Nous pensons que nous gagnerons les guerres contre ce que nous appelons le terrorisme. Eh bien, laissez-moi vous dire une chose, maintenant que je suis docteur de cette Université : nous ne gagnerons jamais aucune guerre contre le terrorisme tant que des êtres humains vivront dans des conditions qui les rendent désespérés. Si vous aviez un enfant et que vous le regardiez, impuissant, se coucher avec la faim au ventre, vous seriez capable de n'importe quoi.

Mais il y a une bonne nouvelle. Vous êtes au courant de cette bonne nouvelle : vous êtes les partenaires de Dieu pour changer l'ordre économique mondial et le

rendre légèrement plus équitable. [En montrant le public du doigt] Vous êtes celles et ceux dont Dieu dispose pour faire de ce monde un monde qui éprouve plus de compassion, un monde qui se soucie plus d'autrui, un monde où la pauvreté n'est plus qu'un souvenir du passé, un monde où la guerre n'existe plus, où vous et moi vivrons au milieu des rires et des éclats de joie parce que nous vivrons dans un monde comme le jardin d'Éden.

Genève, le 5 juin 2009